



AGENDA DES MESSES

DIMANCHE 8 JUILLET - 14^{ème} Dimanche Temps Ordinaire
 8h30 N.D. de la Victoire : *Famille COULET*
 9h Le Dramont
 9h30 Tous les Saints : *Charles KELLER, Gabrielle*
 9h30 Boulouris : *Marc ARNAUD et sa famille, Michel NOVAUX*
Famille FELIN
 10h30 N.D. de la Victoire : *Lucia CALICI*
 10h30 Agay
 11h Sainte-Bernadette : *Jean-Pierre ESPOSITO (2^{ème} anniv. de décès)*
Hélène OTO, Ida BIANCO (1^{er} anniv. de décès) et ses parents
 11h N.D. de la Paix : *Michel MEIGNEIN, Philippe CAPON*
Régine RIBLET et Bénédicte
 18h30 N.D. de la Victoire : *Intention particulière*

LUNDI 9 JUILLET - Férie
 18h30 Sainte-Bernadette : *Danièle MENU*

MARDI 10 JUILLET - Férie
 8h N.D. de la Victoire : *Famille SPANU*
 18h Le Dramont
 18h30 Sainte-Bernadette : *Alexandre MIARD*

MERCREDI 11 JUILLET - Saint Benoît, Abbé Patron de l'Europe, Fête
 8h N.D. de la Victoire : *Jean-Philippe BRAUD*
 9h Agay
 18h30 Sainte-Bernadette : *Colette, Colette RIZZOTTO*

JEUDI 12 JUILLET - Férie
 8h N.D. de la Victoire : *Intention particulière*
 18h Le Dramont
 18h30 Sainte-Bernadette : *Intentions du groupe Padre Pio*

VENDREDI 13 JUILLET - Férie
 8h N.D. de la Victoire : *Bénédicte BRAUD*
 18h Agay
 18h30 Sainte-Bernadette : *Geneviève MALACHIER*

SAMEDI 14 JUILLET - Férie
 8h N.D. de la Victoire : *Jeannette GAILLARD*
 9h Agay
 18h30 N.D. de la Victoire : *Irène CASTALDO*

DIMANCHE 15 JUILLET - 15^{ème} Dimanche Temps Ordinaire
 8h30 N.D. de la Victoire : *François CARISTO*
 9h Le Dramont : *Théodore RUTH*
 9h30 Tous les Saints : *Alain PIAUGER*
 9h30 Boulouris : *Noël CHAUSSADE, Michel BIN*
René GROSJEAN
 10h30 N.D. de la Victoire : *Christiane LENOIR*
 10h30 Agay
 11h Sainte-Bernadette : *Maryvonne LECONTE-COLLAS*
et sa famille
 11h N.D. de la Paix : *Claire CALM et sa famille*
Famille KLEINHANS
 18h30 N.D. de la Victoire : *Olivier CASABIANCA*

Notre-Dame de la Victoire - Tél : 04 94 19 81 29 - pndv@saintraphael-catho.com - «Facebook : Paroisses Saint Raphaël»

ÉVÈNEMENTS PAROISSIAUX

DIMANCHE 8 JUILLET

17h30 Adoration et Salut du Saint-Sacrement
 18h30 Messe chantée en latin à la Basilique

Baptême : Maxence DESVIGNES (Agay)

JEUDI 12 JUILLET

17h Rosaire avec le groupe Padre Pio
 à l'église Sainte-Bernadette

DIMANCHE 15 JUILLET

17h30 Adoration et Salut du Saint-Sacrement
 18h30 Messe chantée en latin à la Basilique

Baptême : Mya VERHAEGHE (Notre-Dame de la Victoire)
 Naël ROUX (Sainte-Bernadette)

PRIONS POUR LES DÉFUNTS DE CETTE SEMAINE

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE : Renée CARRIE
 Lucia GALICI

NOTRE-DAME DE LA PAIX : Michelle BROISSAND

SAINTE-BERNADETTE : Maurice ANDRÉ

BOULOURIS : Marie-Yvonne LECONTE

DÉCÈS

BANS

PUBLICATION DES BANS

Il y a projet de mariage entre :

Victor CALVET et Célia ASTRAUDD
 14 juillet à 16h30 - Tous les Saints

PÈLERINAGE

PÈLERINAGE DU ROSAIRE

Lundi 1^{er} octobre - Samedi 6 octobre 2018

Les bulletins d'inscription sont disponibles
 au presbytère de la Basilique

Contact : Elyane Foulonneau 06 63 75 73 20

HORAIRES D'ÉTÉ

HORAIRES D'ÉTÉ DES MESSES EN SEMAINE

du lundi 9 juillet au vendredi 31 août

MESSE à 8h à la Basilique
 du mardi au samedi (Laudes à 8h30)

MESSE à 18h30 à Sainte-Bernadette
 du lundi au vendredi (Vêpres à 19h)

Les messes du week-end
 sont maintenues aux horaires habituels

VOIX DE SAINT-RAPHAËL

LE NUMERO D'ÉTÉ DE LA VOIX DE SAINT-RAPHAËL EST DISPONIQUE DANS VOTRE PAROISSE



N'hésitez pas à le distribuer autour de vous

ÉVANGILE

14^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 6, 1-6

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

PRIÈRE DES MÈRES DE FAMILLE
(voir page 2)

PÈLERINAGE
DES PÈRES DE FAMILLE
(voir page 2)

WEEK-END DE FIN D'ANNÉE
DE L'AUMÔNERIE
(voir page 3)

« Faire boire un âne qui n'a pas soif »



Nous connaissons bien le proverbe : « on ne donne pas à boire à un âne qui n'a pas soif ». L'âne est le paradigme de l'animal têtard. Jésus s'entendait a priori très bien avec les ânes, dans le ventre de Marie jusqu'à Bethléem, dans la crèche, jusqu'en Egypte, et dans son entrée triomphante à Jérusalem, aux Rameaux, accomplissant la prophétie de Zacharie. Mais il semble rencontrer plus de difficulté avec les hommes auxquels pourrait s'appliquer ce proverbe : dans l'évangile de ce dimanche, on nous dit que Jésus ne put pas faire de miracle lors de sa venue à Nazareth.

Y aurait-il pour les négateurs de sa divinité un argument favorable ? Bien sûr que non : ce n'est pas que Jésus ne serait pas tout-puissant, c'est au contraire qu'il agit bien comme Dieu, en respectant infiniment notre liberté, et en particulier notre liberté de croire en lui. Ce qui manque à ceux qui le connaissent bien et qui l'ont vu et entendu au milieu d'eux proclamer la Parole de Dieu dans la synagogue, c'est de croire en Jésus, de croire qu'en Jésus il y a plus que ce qu'ils peuvent déjà en connaître.

On sait par S. Luc que Jésus dans la synagogue de Nazareth a proclamé un texte messianique du prophète Isaïe (« l'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a consacré par l'onction ») qu'il s'est appliqué en commentant : « aujourd'hui, pour vous, cette parole s'accomplit ». Seulement, le problème de ses cousins, oncles et tantes, amis de toujours, c'est qu'ils connaissent Jésus, ou plutôt qu'ils pensent bien le connaître, et il n'entraîne pas dans la catégorie « messie ». Même Marie et Joseph, quand Jésus avait douze ans, furent surpris de s'entendre dire « ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? ». Il y a donc en Jésus quelque chose qui échappe toujours même à ceux qui le connaissent bien. Pourtant, et Joseph et Marie avaient été prévenus par l'ange Gabriel qu'il serait un enfant spécial. Pourtant, les proches de Jésus devaient quand même connaître la sagesse de Jésus qui s'était manifestée dans ses actes et ses paroles depuis sa tendre enfance. Et peut-être que nous aussi nous avons fait un portrait-robot limité de Jésus dans notre tête : en mettant des limites à ce qu'il peut faire, ou des limites à ce que nous acceptons de le laisser-faire, ou encore limité parce que nous ne cherchons pas à toujours mieux le connaître.

Ces limites à notre connaissance de Jésus, nous avons la responsabilité de les faire bouger. Pour avoir foi en Jésus, il faut accepter de toujours nous laisser surprendre par son mystère. Par l'évangile et dans notre vie nous sont révélés des aspects toujours nouveaux de sa personne, de son amour et de sa patience pour nous, etc... On ne peut aimer quelqu'un et avoir foi en lui, sans limite, si on ne cherche pas à toujours mieux le connaître. Sans cette soif de le connaître, qui engendre en nous la foi et la soif d'être aimés par lui, Jésus ne peut ni nous donner à boire l'eau vive, ni nous manifester son amour, sa compassion, sa miséricorde. Demandons-lui la grâce, comme la Samaritaine, de lui demander toujours de cette eau.

D. Charles Marie d'AMAT

PRIÈRE DES MÈRES DE FAMILLE

Comme tous les lundis, à la petite chapelle du Plateau Notre-Dame, le groupe de Prière des Mères s'est réuni avant la pause estivale de 2 mois. Toujours heureuses de nous retrouver pour prier ensemble pour nos enfants et nos familles et déposer aux pieds du Seigneur nos difficultés et nos épreuves, nous sortons toujours rassérénées et dans la joie des grâces accordées. Retrouvailles mi-septembre !



PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE À COTIGNAC

Jeudi 28 juin, le groupe des hommes de la Paroisse se mettait en marche pour le traditionnel Pèlerinage de Cotignac. Qu'est-ce qu'un pèlerin ? Qu'est-ce qui pousse depuis des millénaires les croyants à prendre la route en prière pour converger vers un lieu sacré ? Le pèlerin est celui qui se met en route, quitte son confort et ses habitudes pour un temps de réflexion, de dépouillement et de prière. Lentement, au rythme des pas, des conversations, des temps de silence et des formules maintes fois répétées, le pèlerin renforce sa Foi et sa vie intérieure. Il peut alors faire le point et réfléchir sur un certain nombre de sujets, en l'occurrence son rôle de père et d'époux, et prier la Sainte Famille pour toutes les intentions confiées.

Sous la férule spirituelle de D. Martin, et guidé par le bâton temporel de René, ces trois jours intenses ont été un fort moment de partage et nous ont permis de faire une pause dans notre quotidien matérialiste pour mieux se ressourcer et mieux affermir notre Foi.

La première nuit à la belle étoile, dans un champ d'oliviers sur le domaine du Font du Broc a permis d'abord au groupe de faire connaissance. La grande diversité des métiers, des situations familiales, et même des pratiques religieuses a d'emblée révélé une grande richesse humaine, gage de la réussite de ces trois jours de partage. Le vendredi matin, après la messe célébrée par D. Martin dans la chapelle Sainte Roseline, débute la première journée de marche. 25 km de sentiers et de chemins dans les paysages magnifiques de l'arrière pays varois sont propices à l'échange et à la prière. Arrivés au terme de cette étape, nous découvrons le domaine Saint-Louis sur la commune de Lorgues où le bivouac est rapidement monté et le repas préparé grâce à Christophe, le préposé à la logistique. Avant le dîner, D. Martin se livre à une remarquable exégèse sur le thème de la paternité et sur l'exemplarité de Saint-Joseph.

Samedi, réveil matinal, la journée va être longue car plus de 30 kilomètres sont à parcourir avant l'arrivée au sanctuaire de Notre-Dame de Grâce. Les kilomètres et les chapelets s'enchaînent jusqu'au repas de midi, pris au bord d'une onde fraîche. Quelques courbatures dans les démarches et des ampoules aux pieds sont le signe que le pèlerin est presque à maturité pour une nuit de prière.

Les derniers dix kilomètres sont les plus difficiles en raison de la forte chaleur. Pourtant, la montée finale jusqu'au sanctuaire se fait tout de même au pas cadencé, en répétant le chant pour l'entrée dans l'église. La perspective d'arriver et le mirage d'une bière bien fraîche redonne du cœur à tous dans la dernière ligne droite. Hélas, le supplice de la tentation ne nous sera pas épargné, car la pompe à bière est en panne. Après quelques instants de remise en condition, nous entrons à notre tour dans l'église de Cotignac, derrière les nombreux autres groupes de Pèlerins, pour prier et déposer notre nouvelle bannière. C'est la fin de voyage. Le soir, la messe grandiose devant plus de 1.500 fidèles est célébrée par notre évêque, Mgr Rey. Après le repas, un témoignage émouvant d'un père de famille viendra encore nourrir nos réflexions sur le sujet de ce pèlerinage.

Dimanche matin, après une nuit consacrée à l'Adoration, nous nous remettons en marche en procession jusqu'à Saint Joseph du Bessillon. Devant la fontaine de l'apparition, chacun confie alors ses intentions, longtemps muries le long de la route. Après le retour au sanctuaire, c'est en compagnie des familles qui nous ont rejoint que nous assistons à la messe à Notre-Dame de Grâce puis que nous partageons un pique-nique champêtre.

Ainsi se termine cette magnifique édition 2018 de Cotignac. Le groupe Saint-Joseph était nombreux cette année et cela a permis une grande variété des échanges et une vraie communion entre tous. Merci aux organisateurs. Nul doute que nous serons encore plus nombreux à faire la route l'an prochain.



15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

15 JUILLET - Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 6, 7-13

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

WEEK-END DE FIN D'ANNÉE DE L'AUMÔNERIE

Les jeunes de l'aumônerie ont vécu le week-end de fin d'année, comme l'an dernier, à Bargemon. Ces deux jours se sont passés dans une ambiance très conviviale et fraternelle où chacun a pu se dépenser dans des Olympiades et se divertir dans des activités ayant eu pour thème la guerre de Sécession.

Le lendemain a eu lieu une grande randonnée en descendant la vallée du Beudron jusqu'à Montferrat et sa cascade, puis en remontant le chemin ardu qui mène à la chapelle Notre-Dame de Beauvoir qui surplombe la vallée. La messe de 18h30 à la Basilique a conclu ce temps de détente et d'action de grâce pour l'année.



Bienheureux Ghébré Mikaël, Prêtre lazarisite et Martyr (+1855)

Fêté le 14 juillet

Ghébré-Mikaël (son nom signifie dévot de St Michel) naît à Dibo (Godjam, au nord de l'Éthiopie), en 1791. Il était sourd de l'oreille gauche, ce qui ne l'empêcha d'étudier dans la proche ville de Mertolé Mariàm (ou Mertule Mariam). À cette époque, l'étudiant vivait dans la maison de son maître, en lui rendant tous les services de la maison et apprenant par cœur ce que le maître disait.

À 25 ans il entra au monastère de Mertolé Mariam, où l'on suivait la doctrine hérétique de Nestor. Ici, en 1816, il fit profession de moine orthodoxe et perfectionna ses études sur les livres anciens du monastère. Il vivait dans la plus parfaite chasteté.

Il voyagea, en Égypte, avec l'évêque catholique Justin de Jacobis, devenu plus tard un grand saint. C'est là qu'il eut l'occasion de le connaître. Avec lui il se rendit à Rome et à Jérusalem, avant de retourner dans son pays ; ce saint l'avait converti.



Après avoir longuement réfléchi et prié, Ghébré-Mikaël prit, en 1844, la décision de passer au catholicisme et de s'unir à la petite communauté de Mgr de Jacobis. Il devint professeur aux Séminaires

de Guala et Alitena. Il composa un catéchisme pour le peuple et prit particulièrement à cœur la formation du clergé indigène et la réfutation des hérétiques.

Lorsqu'éclata la persécution contre les catholiques, Ghébré-Mikaël refusa de se cacher ou de fuir. Il fut arrêté, emprisonné à Gondar, en mai 1854, et soumis à de grands tourments : jeûne, flagellations, guend (tronc d'olivier plein d'aiguilles) et humiliations de toutes sortes. Déçu dans son espoir de le voir abjurer, l'empereur décida d'en finir avec lui. C'était à Liguama, dans la province de Wollo, le 28 août 1855, fête de saint Georges pour l'Église éthiopienne.

On croit qu'il a été enterré à Were Ilu, à 80 km au sud-ouest de Desie.

Ghébré-Mikaël a été béatifié le 31 octobre 1926 par le pape Pie XI.

Sa fête est célébrée le 14 juillet. Il est le Patron des prêtres diocésains.